

L'ADÉPÈTE

DU MIDI

Interview. Allain Bougrain-Dubourg, grand défenseur de la nature, a rencontré les victimes.

« Condanner cette pratique cruelle d'un autre âge »

Dans quelles conditions avez-vous été informé de cette affaire ?

Il se trouve que j'ai rencontré par hasard, la semaine dernière, les victimes sur un salon professionnel. Ils m'ont raconté leur histoire et elle m'a touché. Effectivement, j'ai trouvé aberrant qu'un cervidé puisse être poursuivi jusque dans le salon d'une famille. À l'évidence cette partie de chasse a été très mal gérée. L'équipage a tout de suite proposé d'indemniser la famille pour éviter une plainte et la médiatisation de cette affaire. Ces gens ont refusé, ce que je trouve plutôt courageux, parce qu'ils veulent absolument que leur histoire serve d'exemple pour dénoncer la cruauté de cette chasse.



Allain Bougrain-Dubourg, président de la Ligue de protection des oiseaux, est un ardent défenseur des animaux. Il s'est souvent « frotté » aux chasseurs. Archives DDM.

Vous partagez cette appréciation ?

Sur un plan strictement écologique, il faut bien reconnaître que ce type de chasse est très encadré, soumis à des règles très rigoureuses tant dans la poursuite de l'animal que dans les prélèvements de gibier. Ces chasseurs-là ne sont pas des viandards et on ne retrouve pas, d'une manière générale, la même rigueur et le même respect de la nature dans la population des chasseurs où les débordements sont fréquents.

Reste que vous n'êtes pas vraiment un militant de la vénerie...

Non, pas vraiment. Pour moi, c'est une chasse d'un autre âge condamnable sur le plan moral. La traque du gibier par des meutes de chiens

impose une telle souffrance à l'animal et participe d'une telle violence qu'elle me paraît inconcevable. **Êtes-vous favorable à une proposition de loi pour interdire cette pratique comme l'ont fait, avant nous, tous les grands pays européens ?**

Très clairement oui même si ce n'est pas la priorité. La protection du gibier d'eau me paraît autrement urgente. Mais la vénerie, comme la taumachie ou le combat de coqs, mettent en scène cruellement la mort de l'animal sans lui laisser beaucoup de chances. S'accommoder d'une telle violence n'est pas un beau projet à proposer à nos enfants.

Recueilli par H. M

GRAND SUD

8 . Samedi 17 novembre 2007